

PROCHAINS TRAITS D'UNION

18h30-20h au Petit auditorium de la BnF / François Mitterrand

présenté par **Lucien Attoun** et **Joël Huthwohl**

6 avril

Le théâtre militant

avec **Armand Gatti**, **Emmanuel Darley**, **Lancelot Hamelin**

11 mai

Le théâtre du rire et des larmes

avec **Jean-Claude Grumberg**, **Serge Kribus**, **Frédéric Vossier**

PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE THEATRE OUVERT

Philippe Minyana - Traversée

en partenariat avec le Théâtre de la Ville

22 - 26 mars

Sous les arbres

de **Philippe Minyana**, par **Frédéric Maragnani**

29 mars - 2 avril

De l'amour

de et par **Philippe Minyana** et **Marylin Alasset**

Dramaturgies contemporaines d'hier et d'aujourd'hui

4 avril à 19h

Le rêve d'Adamov

5 avril à 19h

Salut à Liliane Atlan

Théâtre Ouvert

Centre National des Dramaturgies Contemporaines
subventionné par le ministère de la Culture
et de la communication,
la Ville de Paris et la Région Ile -de-France
Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris
Réservation 01 42 55 55 50
accueil@theatreouvert.com • www.theatre-ouvert.net

Théâtre Ouvert

9 mars 2011, à 18h30

HORS LES MURS

Petit auditorium de la BnF / François Mitterrand
Quai François-Mauriac - Paris 13

Entrée libre sur réservation au 01 42 55 55 50



**RENCONTRES
TRAITS D'UNION**

La Bibliothèque nationale de France / département des arts du spectacle
et Théâtre Ouvert présentent

Le théâtre du tressage

avec **Philippe Minyana**, **Eugène Durif**, **Frédéric Mauvignier**

présenté par

Lucien Attoun - codirecteur de Théâtre Ouvert
et

Joël Huthwohl - directeur du département des
arts du spectacle de la BnF

avec la participation de **Christophe Brault** (comédien)

Le tressage, l'entrelacs des répliques au théâtre est une technique qui permet l'entrecroisement des paroles sans hiérarchisation. Philippe Minyana - qui se revendique en cela de l'héritage de Michel Vinaver - Eugène Durif et Frédéric Mauvignier évoqueront cette pratique d'écriture et ce qu'elle leur inspire.

Eugène DURIF

Originaire de la région lyonnaise, Eugène Durif a d'abord été secrétaire de rédaction et journaliste avant d'être auteur, comédien et dramaturge.

A Théâtre Ouvert, depuis 1986 et sa participation – avec *La Déploration* – au spectacle collectif *Oser aimer* au festival d'Avignon, ses textes ont été édités (*Tonkin-Alger*, *L'Arbre de Jonas*, *Les Petites heures*, *Nefs et naufrages*, *Meurtres hors champ*, *Maison d'hôtes*), mis en voix, en espace ou mis en scène comme : *Tonkin-Alger* par Charles Tordjman en 1990, *Conversation sur la montagne*, par Patrick Pineau en 1992, *Meurtres hors champ*, par Jean-Michel Rabeux en 1999. Eugène Durif y a donné des lectures (Cartes blanches aux auteurs), et a fait l'objet de plusieurs manifestations : *Parcours d'auteurs*, avec Armando Llamas et Jean-Luc Lagarce en 1990, *La planète Durif* en 1998.

Il a travaillé avec Catherine Beau, avec laquelle il a fondé la Compagnie « L'Envers du décor » et monté plusieurs de ses textes : *De nuit alors il n'y en aura plus*, *Il faut que l'une ait raison pour que l'autre ait tort*, *Cabaret Mobile et portatif* puis *Cabaret des bonimenteurs vrais*, *Quel est ce sexe qu'ont les anges ?*, *Maison du Peuple*, *Divertissement Bourgeois*, *Le plancher des vaches*, *Filons vers les îles Marquises*.

Plus récemment, avec Karelle Prugnaud : *Cette fois sans moi*, *Bloody Girl*, *Médée à même la peau*, *La nuit des feux*, *Nos ancêtres les Grenouilles*, *Kawai/Hantai*.

C'est la faute à Rabelais, créé à Bourg-en-Bresse en septembre 2010 dans une mise en scène de Jean-Louis Hourdin sera repris au Théâtre des Halles à Avignon 2011, puis en tournée.

Plusieurs de ses pièces ont été réalisées par France Culture (principalement dans le " Nouveau Répertoire Dramatique " de Lucien Attoun). Il écrit également des pièces pour le jeune public, de la poésie et des romans. Ses textes sont publiés par les éditions Actes sud, Flammarion, L'Ecole des Loisirs, Verdier et Théâtre Ouvert.

Frédéric MAUVIGNIER

Régisseur de théâtre depuis 1989, Frédéric Mauvignier a écrit *La Croix St Gilles*, diffusée en septembre 2003 sur France Culture dans une réalisation de Blandine Masson. *Les Habitants*, éditée par Théâtre Ouvert dans la collection Tapuscrit en 2003, a été créée par Stanislas Nordey à Théâtre Ouvert en mai 2005, avec Frédéric Leidgens et Stanislas Nordey.

Maman est folle a été mise en voix en janvier 2005 par Viviane Theophilidès au Théâtre Ouvert / Studio, en préfiguration de l'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre ; elle a été éditée en Tapuscrit en 2005 et a été mise en voix en juin 2008 par Michel Didym à la Comédie-Française - Théâtre du Vieux Colombier.

Faire, publiée en Tapuscrit en 2007, a été mise en espace la même année à Théâtre Ouvert par Stanislas Nordey et enregistrée en public et diffusée par France Culture. Frédéric Mauvignier a mis en scène certains de ses textes : *Faire*, *Ida* et *Ertugrul* (texte jeune public). Il a présenté en juin 2009 à Théâtre Ouvert une performance théâtre / musique : *Calibre 38*.

Philippe MINYANA

Compagnon de route de Théâtre Ouvert depuis ses débuts en 1979, il a écrit une quarantaine de pièces publiées par les éditions Théâtre Ouvert (dans la collection Tapuscrit : *Laura dans l'olivette*, 1980, *Fin d'été à Baccarat*, 1981, *Anne-Marie*, 2000, et dans la collection Enjeux : *Prologue*, *Entente cordiale* et la version scénique de *Anne-Marie*, 2004), Théâtrales, Actes Sud-Papiers, L'Avant-Scène et L'Arche Editeur. A Théâtre Ouvert ont été mises en scène ou en espace pour la première fois : *Cartaya* (1980), *Chambres* (1986), *Les Guerriers* (1991), *Drames brefs 1* (1995), *Habitations* (2001), *Anne-Marie* (2001), *Pièces* (2001), *Prologue* et *Le Couloir* (2004). Philippe Minyana a été auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne dirigé par Robert Cantarella, de 2001 à 2006. Ses pièces sont jouées en France, Allemagne, Angleterre, Inde, Argentine, Brésil, Québec. En France, elles ont été mises en scène notamment par Robert Cantarella, Marcial Di Fonzo Bo, Michel Didym, Monica Espina, Alain Françon, Florence Giorgetti, Catherine Hiegel, Frédéric Maragnani, Christian Schiaretti, Edith Scob, Viviane Théophilidès, Carlos Wittig. Philippe Minyana a écrit aussi des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. En 2006, la Comédie-Française présente *La Maison des morts* dans la mise en scène de Robert Cantarella au Théâtre du Vieux-Colombier. Deux de ses textes, *Inventaires* et *Chambres* ont été au programme du baccalauréat, section théâtre, en 2000-2001. En mars 2011, à l'occasion des « Epopées de l'intime », le Théâtre de la Ville et Théâtre Ouvert s'associent pour une traversée de son œuvre inédite : spectacles, mises en voix, rencontres, interventions, animation d'un séminaire avec les étudiants de Paris X-Nanterre. A Théâtre Ouvert et au Théâtre de la Ville sont présentés *De l'Amour* et *Sous les arbres*. Au théâtre des Abbesses, trois autres textes sont également présentés : *Les Rêves de Margaret*, *Tu devrais venir plus souvent* et *J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes* (L'Arche Editeur).

Un livre d'entretiens réalisé par Hervé Pons : *Epopées intimes*, est paru en janvier 2011 aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Philippe Minyana a reçu le prix de l'Académie Française (théâtre) pour l'ensemble de son œuvre en 2010.



*Des lignes directrices pour ce travail que nous allons présenter :
Cela porterait, pour l'instant, sur la notion d'essai, de variation.
Sur l'acteur, la monstration, la monstruosité, la violence faite au corps
Il y aurait des textes sur le vertige, la transe, la perte.
Autour de l'exploration de ce qui arrive, de ce qui surgit dans le moment de l'apparaître, de l'accident, la perturbation.
Une exploration de l'infime qui fait les histoires, qui fait le théâtre*

De petits récits, des grands et petits personnages, des dialogues, des blagues, des chansons et des épitaphes

Des variations autour du couple, du deux, du trois...

Des personnages qui tombent le masque et leur chair à nu que l'on découvre, comme un autre masque

(Avec la pensée de ce qu'il peut y avoir de beau et de dérisoire à la fois, dans l'acte de ces révolutionnaires (en 1848, je crois...) qui tiraient sur les horloges pour "abolir l'ordre du temps")

Eugène Durif, *Premières notes*

Extrait du **Journal de Théâtre Ouvert n°21**, avril à juin 2008

Pendant longtemps j'ai voulu nommer une écriture qu'on dit contemporaine faute de pouvoir trouver un autre nom. Nommer ce qu'on fait c'est savoir ce que l'on veut faire.

Je dois dire que je suis assez sensible à cette idée de nommer le théâtre. Une chose est sûre, je veux écrire de la langue, je veux écrire de l'oral, de l'oralité, écrire du parler, du causer, écrire des voix et des corps, écrire du théâtre, du concret.

Je veux un théâtre du fatal, un théâtre qui ne laisse aucun choix, tranchant. Un théâtre clair qui ne laisse pas d'autre alternative, un théâtre dans lequel on s'enfonce, qui étouffe.

Que ça prenne à la gorge. Et j'ai pensé à cette manière que j'ai moi, sur un plateau, en tant que régisseur, cette manière de prendre une position claire, porter un acte, quand un décor apparaît, il apparaît c'est tout. Je crois que pour les acteurs, pour les auteurs il s'agit de la même chose.



Frédéric Mauvignier, *Journal de bord*

Extrait du **Journal de Théâtre Ouvert n°10**, avril à juin 2004

Je découvre, en jouant un montage de textes de Michel Vinaver, les secrets du paragraphe, de la construction d'une phrase, du son qui fait sens, de la pensée qui s'articule autour de consonnes, de voyelles et de phonèmes... Pour l'époque, Vinaver est un auteur singulier, "moderne", il ose les formes. Notamment celle qui consiste à ne



mettre que des voix à côtés des tirets. Aux metteurs en scène d'être suffisamment malins pour bien distribuer les rôles ! Ce système de répliques tressées est tout à fait nouveau: A parle à C pendant que B parle à D, etc. Il s'agit d'architecture et non de blabla, de confidences ou d'anecdotes.

Avec Vinaver je découvre qu'écrire du théâtre n'est pas raconter mais construire.

Philippe Minyana

extrait de **Epopées intimes**

entretiens avec **Hervé Pons**

éd. Les Solitaires intempestifs, 2011

Photographies Eugène Durif : D.R.
Frédéric Mauvignier : JJKraemer
Philippe Minyana : DR